

COLLECTION DE M. D.
UNE CERTAINE IDÉE DE LA PEINTURE

JACQUES BOUYSSOU FRANCK INNOCENT



JEAN BERTHOMIEU - MAURICE BOITEL
CHARLES CAMOIN
JEAN DUFY - ESCHBART
EMILE OTHON FRIESZ
EMILE GRAU-SALA
VYTAUTAS KASIULIS - VASSYL KHMELUK
MICHEL KIKOINE - PINCUS KRÉMÈGNE
CHARLES KVAPIL
LANDMANN - LAVOINE - LEMAITRE
GINES PARRA - LOUIS PEYRAT - STEINLEN



VENTE HOTEL DROUOT RIVE GAUCHE
(Gare d'Orsay) 7, quai Anatole-France, 75007 PARIS

LE LUNDI 8 OCTOBRE 1979

M^e CLAUDE ROBERT, Commissaire-Priseur
5, AVENUE D'EYLAU - 75116 PARIS
727.95.34 - 727.89.91



83. L'Eglise Saint-Étienne à Honfleur (voir p. 7.)

COLLECTION DE M.D. UNE CERTAINE IDÉE DE LA PEINTURE

- Être classique, c'est éviter la surcharge -
Maurice BARRES

Loin des faux semblants et des querelles d'école, des cubes, des cercles, des carrés, des expériences de laboratoire monochromes ou polychromes, Monsieur D., un tenant de la nature, de souche terreenne, s'est constitué au III^e des ans une collection de tableaux, selon son cœur. Les tableaux accrochés sur ses cimaises étaient pour lui une réunion d'amis auprès de qui il aimait vivre.

Pensant après BONNARD que la peinture était d'abord la joie de peindre et qu'elle se devait d'être proche de la nature, il a été amené à renouer avec la grande tradition de l'École Française et a formé pour notre bonheur un remarquable ensemble d'œuvres qui nous touchent par leur sincérité et leur authenticité.

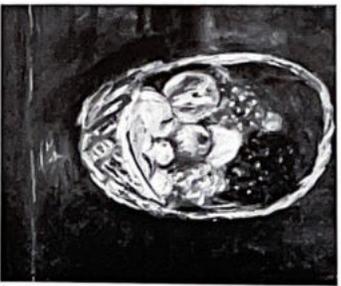
Autour du grand Charles CAMOIN, dont il aimait la compagnie et admirait les œuvres IMPRESSIONNISTES aux séduisants effets colorés, du flamand Charles KVAPIL dont les jolies filles dévêtues et groupées à la manière de COUBERT ou des artistes des débuts de l'ère IMPRESSIONNISTE révélaient la joie de vivre de l'artiste, dont les somptueuses natures mortes témoignent d'un souci de synthèse et d'une savoureuse exécution, du normand Othon FRIEsz, grande figure et authentique maître de l'art français dont les paysages empreints de noblesse et les envoiées marines le tentent, Monsieur D. nous présente des peintures de la génération suivante unies par le même amour de la nature et la même interprétation de l'impression du moment.

C'est ainsi que Monsieur D. a remarqué GRAU-SALA, dont l'art, tout de finesse et de poésie, allié au sens de la grandeur hérité de sa race, se retrouve dans la féerie d'un paysage de printemps et de néphars au bord de l'étang. Il a été amusé par les compositions intimistes et humoristiques inspirées par le plaisir de la danse, ou de la chasse de Virautes KASULIS. Il a été séduit par les œuvres, hautes en couleurs, de KHEMLUK qui nous restitue sur la toile quelque vision rustique ou les branches tordues d'un arbuste fleuri.

Il a été fortement attiré par les lithuaniens Michel KIKOINE et Pincus KREMEGNE, peintres majeurs qui prennent place, avec SOUTINE, parmi cette Europe juive de l'Est qui s'était déversée sur notre capitale avant la guerre de 1914 et a contribué à former l'École de Paris.

Il n'ignorait pas que lorsque KIKOINE avait acheté, en 1928, une ferme à Amny-sur-Seine, dans l'Orne, SOUTINE, KREMEGNE, TCHERMANISKY et d'autres n'avaient pas tardé à le rejoindre, et que de ce franc compagnonnage était nées quelques œuvres maîtresses consacrées aux richesses de la terre. Il a donc tenu à avoir près de lui les étonnantes pastèques mêlées à des fruits exotiques ou charnus qu'aimait évoquer KIKOINE. Son apprentissage de l'espace et sa perception des contrastes. Son apprentissage de l'espace et sa perception des contrastes. Il a complété cette acquisition par quelques puissantes et vertineuses natures mortes de KREMEGNE dont la fraîcheur et l'opulence des fruits suggère une belle joie de vivre. Monsieur D. n'a pas oublié non plus l'espagnol Gines PARRA, dont l'on découvrira un jour comme un des plus grands peintres de l'Espagne contemporaine.

* Réservons au peintre la tâche sévère et contrôlable de commencer les tableaux, attributions au spectateur le rôle avantageux, commode et gentilhomme, conquis de les achever par sa méditation ou son regard.
Félix FENEON.



123. Vase aux fleurs des champs (voir p. 8.)



130. Le panier de fruits (voir p. 8.)

137. Néphars au bord de l'étang (voir p. 9.)

COLLECTION DE M.D.

JACQUES BOUYSSOU - FRANCK INNOCENT
JEAN BERTHOMIEU - MAURICE BOITEL - CHARLES CAMOIN
JEAN DUFY - ESCHBART - OTHON PRIEsz - EMILE GRAU-
SALA - VYTAUTAS KASULIS - VASSYL KHEMLUK - MICHEL
KIKOINE - PINCUS KREMEGNE - CHARLES KVAPIL
LANDMANN - LAVOINE - LEMAITRE - GINES PARRA
LOUIS PEYRAT - STEINLEN.

★

VENTE HOTEL DROUOT RIVE GAUCHE
(Gare d'Orsay), 7, quai Anatole-France, 75007 PARIS

Salle n° 1, à 14 heures

LE LUNDI 8 OCTOBRE 1979

EXPOSITION PUBLIQUE, Salle n° 1

LE SAMEDI 6 OCTOBRE, de 11 h. à 18 h.

★

EXPOSITION A L'ETUDE DE M^e ROBERT
5, avenue d'Eylau, 75116 PARIS

du lundi 24 septembre au jeudi 4 octobre 1979
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

EXPOSITION EN SOIRÉE A L'ETUDE
LE JEUDI 27 SEPTEMBRE 1979
de 21 heures à 23 heures

ETUDE DE M^e CLAUDE ROBERT, Commissaire-Priseur,
5, avenue d'Eylau, 75116 PARIS
727.95.54 - 727.89.91

On imagine facilement les longues soirées passées par Monsieur D. avec les artistes qu'il aimait et qu'il avait choisis. Il est permis d'être un peu jaloux de toutes les conversations et de tous les secrets qu'il avait partagés avec eux et que, par pudeur, il ne nous a pas révélés.

Comme la roue tourne, la vie continue. La curiosité de Monsieur D. se tourne vers l'avenir. Il ne tarde guère à faire entrer dans son cercle de nouveaux artistes qui s'imposent parmi les Maîtres de la réalité de l'École Contemporaine.

Et le hasard ou les dispositions de la nature et du ciel font qu'ils sont tous trois, Maurice BOITEL, Jacques BOUYSSOU et Franck INNOCENT, normands. Leurs chaudes couleurs, leur goût du riche terroir et leur palette lumineuse ont été pour Monsieur D. le dernier enchantement de sa vie.

C'est avec une certaine volupté et une singulière cupidité intellectuelle qu'il conservera près de cent cinquante œuvres de Jacques BOUYSSOU et de Franck INNOCENT.

C'est l'expérience d'une vie, les raisons d'un choix qui nous sont offerts aujourd'hui. Quelles recherches peuvent nous être ainsi épargnées.

C. B.



159. Nu au collier (voir p. 10).



157. Nature morte aux poissons et aux sardines (voir p. 10).



169. Vase de fleurs (voir p. 10). ➔

CONDITIONS DE VENTE

Elle sera faite au comptant. Les acquéreur paieront par adjudication 10% sans des enchères. Pour les adjudications supérieures à 6 000 F. les frais sont réduits à 11,50% de 6 000 F. à 20 000 F. et à 10% au-dessus de 20 000 F.

①

FRANCK INNOCENT

né en 1912

Un des Maîtres de l'École de Honfleur, né en 1912, doué d'une forte personnalité et qui s'affirme comme l'un des plus savoureux peintres de la réalité. Ses paysages fortement structurés restent proches de la nature. La densité de la pâte ne nuit en rien à l'expression de la forme et des couleurs. Le style simple et direct s'accorde fort bien avec les hautes falaises, les quais d'un petit port, la pêche, les mares stagnantes ou les rivières qui serpentent à travers la grasse campagne normande.

★

R. L.

Éminent représentant de l'École rouennaise contemporaine, le peintre n'en a pas moins atteint une renommée internationale. La confrontation entre ses œuvres anciennes et récentes prouve que l'âge n'a pas altéré ses mérites.

VALEURS ACTUELLES, 6 août 1979.

Non, c'est un peintre qui voit, qui vit, qui veut saisir la prunelle et nous chaouiller la cervelle, qui ne conçoit pas la fin avec les moyens et dont la technique n'a pas honte d'être au service de l'objet. Et je suis sûr qu'en disant ces choses, j'en ai déjà trop dit. Ce sont encore des mots. Innocent peint et c'est tout. Il peint et c'est assez. Aux tendances, aux querelles, aux dédains, il oppose une indifférence solide, une ruse normande qu'il ne dit ni qui, ni non. Merci à l'un, merci à l'autre, faisons notre profit de tout et pour le reste arrangeons nous avec la toile.

Hervé BAZIN.

...Œuvre de grande qualité et qui témoigne d'un art authentique, en dehors des formules esthétiques artificielles et éphémères à la mode d'aujourd'hui.

A. DUROYER DE SEGONZAC.

Cette magie est éclatante, elle nous saisit en chaque toile, car toutes revèlent cette flamme d'amour et cette humilité discrète devant la nature qui leur donne toute leur saveur, leur fraîcheur et leur inconcevable sincérité... Il me souvient de ces toiles d'antan déjà si prenantes, si originales ou se révélèrent par la rudesse de certains traits, je ne sais quoi de dououreux... Et puis peu à peu l'éclaircissement est venu : le brouillard du Nord dont parle Flaubert qui s'accroche au fond de l'âme de tout Normand, s'est dissipé, il a glissé légèrement au travers des pommiers en fleurs et s'est finalement résolu en larges nappes épanchées. C'est la lumière qui a triomphé et voici nos cours de ferme, plantureuses, exaltantes et les vives couleurs des fondaisons, et les marines truci-lentes d'eau et de sable.

Président de la Société des Gens de Lettres.

Jean ALBERT-SOREL.

Il cherche cependant et il trouve, mais il ne compte pas avec le passé. Il le contourne. C'est en allant vers la mer que le fleuve reste fidèle à sa source. Il sait cela et va au port choisi sans se laisser entraîner par les courants de la mode, sans écouter les sirènes de la publicité. L'audace et la sagesse s'associent en lui et font qu'il gouverne, exempt de crainte, un vaisseau qui ne peut sombrer. Ce fut le privilège des grands artistes normands de joindre à la hardiesse la sûreté et de ne pas perdre le nord en regardant l'Idéologie. Leur constante raison ne les a pas empêché d'être des novateurs.

La palette s'est enrichie, s'est éclairée lumineusement, ses compositions s'orchestrent avec naturel et puissance.

Pierre VARENNE.

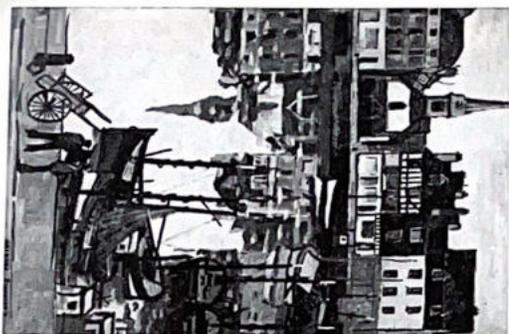
André PARINAUD.

Innocent s'attache à pérorer toujours plus en avant dans l'inimitié de ces paysages qu'il connaît pourtant si bien mais à s'exprimer d'une façon toujours plus profonde, plus dépouillée. Sa réussite est la conséquence de l'amour qu'il a pour son art et pour la nature.

André WARNOB.

« Si un tel assemblage d'arbres, de montagnes, d'eaux et de maisons que nous appelons un paysage est beau, ce n'est pas par lui-même mais par moi, par ma grâce propre, par l'idée ou le sentiment qui m'y attache. »

Ch. BAUDELAIRE.



65. Nature morte aux raisins, poires et hour, (voir p. 4).



← 82. Le bassin de Honfleur (voir p. 7).

2

Dans ce canton d'Ile-de-France, c'est une pensée qui vient du cœur, une pensée qui vous envahit... Des couleurs, une pensée qui vous envahit... On a dit la grâce parfaite, l'harmonie délicate, le bon goût de ces paysages modérés.

Ernest PSICHAHL.

HUILES SUR TOILE

1. PARIS POETE (« IMMORTALITÉ DE PARIS »), sig. b. d., date 60, 65x60.
2. LES ECLUSES DE BOUGIVAL, sig. b. d., date 61, 65x81.
3. PAYSAGE AUX MOULINEAUX, sig. b. d., date 62, 55x46.
4. LE PONT DE CHATOU, sig. b. d., date 65, 50x61.
5. PAYSAGE D'HIVER A SAULNY, sig. b. d., date 62, 60x73.
6. BORD DE SEINE ET MAISONS AUX TOITS ROUGES, sig. b. d., date 62, 50x61.
7. MEULES A AUVERS-SUR-OISE, sig. b. d., date 61, 54x81.
8. BARQUE BLEUE ECHOUE A VETHEUIL, sig. b. d., date 62, 60x81.
9. LA SEINE A VETHEUIL, sig. b. d., date 62, 50x65.
10. GUINGUETTE AU BORD DE LA SEINE, sig. b. d., date 62, 55x73.
11. FORÊT DE FONTAINEBLEAU, sig. b. d., date 62, 68x54.
12. PAYSAGE D'ÉTÉ A MORET-SUR-LOING, sig. b. d., date 62, 60x74.
13. BORD DU LOING A MORET, sig. b. d., date 62, 60x81.
14. LE CHAMP DE TREFLES, sig. b. d., date 61, 54x81.

Avant l'impressionnisme, des peintres sont venus à Honfleur pour recueillir sur les bords de la Seine les lumières changeantes de l'estuaire, réfléchies sur les capots dans leurs instants fugitifs à l'aide de quelques touches de couleur sur une feuille de papier blanc. Boudin, le roi des ciels, ne s'est jamais lassé de contempler la mer et les nuages de son pays natal. Daubigny, Corot, Courbet, Whistler, Dubouy, Cals sont venus et revenus à Honfleur.

B. C.

15. ENTRÉE DU PORT DE HONFLEUR A MAREE BASSE, sig. b. d., date 61, 60x91.
16. AVANT-PORT DE HONFLEUR, sig. b. d., date 61, 50x65.
17. FILETS ET LIÉUTENANCE A HONFLEUR, sig. b. d., date 61, 60x81.
18. MAREE BASSE A HONFLEUR, sig. b. d., date 61, 81x60.
19. LA LIÉUTENANCE A HONFLEUR, sig. b. d., date 60, 60x73.
20. LES VOILES ROUGES A HONFLEUR, sig. b. d., date 62, 60x81.

Si les vaisseaux sillonnent un moment les ondes, la vague vient effleurer aussitôt cette légère marque de servitude, et la mer repart telle qu'elle fut au premier jour de la création.

Madame de STAEL.

21. LES ECLUSES, sig. b. d., date 61, 54x81.
22. ENTRÉE DU PORT DE HONFLEUR, sig. b. d., date 61, 60x81.
23. LE PORT DE DIEPPE, sig. b. d., date 62, 50x65.
24. BORD DE SEINE A AMFREVILLE-SUR-LES-MONTS, sig. b. d., date 61, 60x81.
25. LE CHEMIN A BACQUEVILLE-EN-CAUX, sig. b. d., date 65, 65x54.
26. BASSIN AU HAVRE, sig. b. d., date 59, 54x65.
27. MOISSON ET PEUPLIERS (ENVIRONS DE DIEPPE), sig. b. d., date 62, 54x81.
28. BERVILLE A OCTEVILLE, sig. b. d., date 60, 66x81.
29. BERVILLE AU PRINTEMPS, sig. b. d., date 62, 60x81.
30. BORD DE SEINE AUX ANDELYS, sig. b. d., date 62, 65x81.
31. PRINTEMPS AUX ANDELYS, sig. b. d., date 62, 54x65.
32. RUE AUX ANDELYS, sig. b. d., date 63, 60x80.
33. VILLAGE PRÈS DES ANDELYS, sig. b. d., date 62, 50x65.
34. PORT DE ROUEN, sig. b. d., date 62, 46x55.
35. LE PRÉ AUX LOUPS A ROUEN, sig. b. d., date 62, 50x65 (voir reproduction en p. 4).

Rouen attira les peintres impressionnistes : Monet en peignit la cathédrale sous tous les éclairages. Pissarro la vieille rue de l'Epicerie. Manquer les quais sous la pluie. Boudin s'effrita de ciels changeants bleus gris du pays normand, puis vint dans leur observation de la capitale normande.

J. FOLLAIN.

28. Moissons à Octeville. →

3



7. Meules à Auvers-sur-Oise.



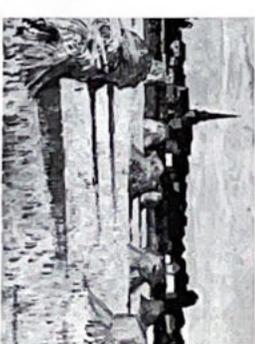
10. Guinguette au bord de la Seine.



14. Les champs de trèfles.

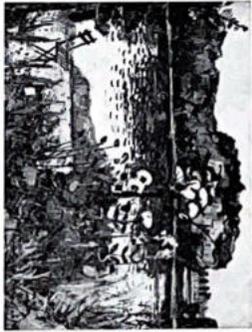


23. Le port de Dieppe.

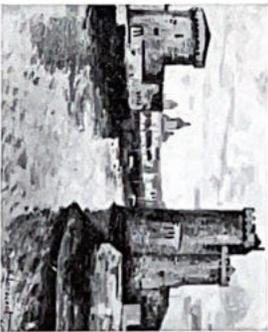




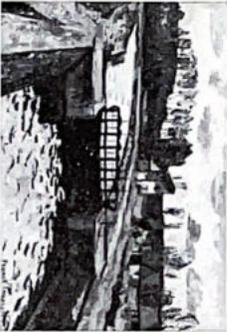
35. Pré aux Loups (voir p. 3).



47. Jardin au bord de l'eau.



49. Entrée du Port de La Rochelle.



56. Le Canal.



D'ou ces nuages, souvent, au-dessus des forêts, ces nuages aussi au-dessus des cours d'eau et cet éirement des nuées vers la mer d'ou montent d'autres nuées, plus lourdes, poussées par le vent, Bientôt, tous ces nuages se confondent, mais on observe parfois au moment de une sorte d'arrêt ou un tournoiement, comme une incertitude. L'esprit secret de ce pays est lisible, là-haut aussi...

P. G.

- 36. LE CHEMIN DU VILLAGE, sig. b. d., datée 64, 65x81.
- 37. LES BLES A BACQUEVILLE, sig. b. d., datée 62, 81x54.
- 38. PAYSAGE A OCTEVILLE-SUR-MER, sig. b. d., 55x46.
- 39. LE CHAMP DE COQUELLOTS, sig. b. d., datée 62, 54x65.
- 40. PAYSAGE DE PRINTemps, HAQUENUEY, sig. b. d., datée 62, 50x65.
- 41. VUE DE CHATEAU ROCHER, sig. b. d., datée 62, 66x81.
- 42. VIEUX PORT DE MEVAT, sig. b. d., datée 61, 66x81.
- 43. VILLAGE NORMAND AU PRINTemps, sig. b. d., datée 62, 50x65.
- 44. RUE DU VILLAGE, sig. b. d., datée 63, 50x61.
- 45. LES VIOLETTES D'AVOINE, sig. b. d., datée 62, 55x65.
- 46. LA MAISON ROUGE AUX VOLETS VERTS, sig. b. d., datée 62, 50x66.
- 47. JARDIN AU BORD DE L'EAU, sig. b. d., datée 62, 60x81.
- 48. BARQUES A MAREE BASSE, sig. b. d., datée 61, 66x81.
- 49. ENTREE DU PORT DE LA ROCHELLE, sig. b. d., datée 61, 60x73.
- 50. LES VIGNES A MESLAND, sig. b. d., datée 1960, 60x81.
- 51. RIVIERE A DARNETAL, sig. b. g., datée 62, 65x54.
- 52. FLEURS DES CHAMPS, sig. b. d., datée 61, 61x46.

Soule la contemplation du ciel, s'offrait à moi et je cherchais à connaître les constellations. Dans les bouffées chaudes des senteurs, je reconnaissais les bons senteurs de la Provence, celles du thym et du fenouil, du romarin et de la marjolaine...

Pierre BERTIN.

Immobles aussi, ses vieilles maisons patinées par le soleil et le sel des embruns et dont les toits goudronnés rappellent les gentilles collines de nos aïeux. De tous leurs volets, leurs façades lumineuses regardent la mer, la mer qui est toute la raison d'être de ce coin béni...

C. M.

- 53. LES MARTIQUES, sig. b. d., datée 1960, 81x65.
- 54. LES CYPRES EN PROVENCE, sig. b. d., datée 60, 54x81.
- 55. CHAMP DE MAIS EN TOURAINE, sig. b. d., 60x81.
- 56. LE CANAL, sig. b. d., datée 61, 60x81.
- 57. VILLAGE DE PELLE (ALPES-MARTIMES), sig. b. d., datée 61, 66x81.
- 58. VIEILLE RUE A PELLE, sig. b. d., datée 61, 56x46.
- 59. PAYSAGE AUX ENVIRONS DES BAUX (PROVENCE), sig. b. d., datée 60, 54x81.

Les Grecs ont apporté la bié, la vigne et l'olivier. Toute une flore exotique a suivi : oranges, citronniers, mandariniers, mimosa, cochenilles, sans oublier le platane indispensable et indaltissable dispensateur d'ombre.

Pierre BOREL.

- 60. NATURE MORTE AUX PECHEES, FRAISES, CERISES ET PICHET JAUNE, sig. b. d., datée 62, 54x65.
- 61. ZINNIAS ET FRUITES, sig. b. d., datée 59, 66x46.
- 62. NATURE MORTE, sig. b. d., datée 60, 65x81.
- 63. VASE DE FLEURS, sig. b. d., datée 62, 61x50.
- 64. NATURE MORTE A L'ANANAS ET AUX RAISINS, sig. b. d., datée 62, 46x55.
- 65. NATURE MORTE AUX RAISINS, POIRES ET Houx, sig. b. d., datée 62, 60x81 (voir reproduction en p. 2).
- 66. LE BOUQUET, sig. b. d., datée 61, 100x50.
- 67. BASSIN AU HAVRE, sig. b. d., datée 59, 54x65.

Zinnia, bouclier de douleurs, Mantou de plates, manreau d'erreurs...
Toute la fleur des fruits éclairé mon jardin
Les arbres de beauté et les arbres fruitiers.

Paul ELVARO.

60. Nature morte aux fraises, cerises et pichet jaune (voir p. 4).

JACQUES BOUYSSOU

né en 1926

"Houffeur me monie au cœur comme un flux de marée
Je peindrai dans le port sur l'eau sage et moirée
Les petits sousbassants de la barque amarrée
Ou sur le Vieux Bassin penchant leurs anneaux d'or
Les pêcheurs dont l'œil bleu scrute la vase où dort
L'ancre d'un vaisseau rond, venu du Labrador."
A. BUNOUST.

★

Peintre de marines et de paysages de la Côte Normande, il se réfère à FRIESEZ de qui il fut l'élève à l'Académie de la Grande Chaumière, et à BOUDIN et MARQUET. Depuis 1955 environ, BOUYSSOU a eu tant en France qu'à New York, Londres et Bruxelles, une vingtaine d'expositions. En 1972, il a été nommé Peintre de la Marine.

BENEZIT.

Nouvelle édition relendue, revue et corrigée en 1976. (Grand.)

BOUYSSOU peut être considéré comme un des artistes les plus valables de notre génération et l'un des rares paysagistes de l'École Française qui, à la suite de Boudin et de Jongkind, a su rendre les ciels et les eaux de la Manche. Il s'inscrit dans la lignée de ces grands précurseurs qui bien avant Monet et les Impressionnistes ont su traduire les jeux de lumière sur les vagues, la transparence du ciel, les sables qui s'étirent à l'infini ou le frémissement des feuillages le long des chemins normands. Bien des collectionneurs et divers musées de l'ancien et du nouveau monde ont tenu à réserver une place sur leurs cimaises aux fraîches et heureuses visions de ces nids de corsaires qu'ont été autrefois les charmants petits ports de la Côte de Grâce ou de la Côte de Nacre. Bouyssou aimait roder près des vieux bassins. La pointe effilée de son pinceau faisait alors surgir de hautes mâtures dont les pavillons claquaient joyusement au vent. Il s'attendait volontiers sur les quais, où s'amoncelait la merée. Sensible à la couleur, il nous révèle discrètement les anciennes façades patinées par les ans et les toitures façonnées pour résister au vent et à la tempête. La force d'expression et l'impact de cette interprétation franche et directe nous étonne et nous ravit. L'artiste saisit l'instant qui passe et sait renouer avec un passé qui s'efface peu à peu. Bouyssou appréhende avec le même bonheur la côte sauvage, la lande, le roc ou le grant de Bretagne. Un métier solide allié à une intuition certaine l'amène à donner une vigueur peu commune aux évocations d'une terre tendre et rude imprégnée de l'âme secrète de ce pays.

Quelques amateurs exigeants ont réuni ses délicieux paysages de l'Yonne et du Loing parcourus par de sinuieuses rivières bordées de peupliers. La manière du peintre est ici particulièrement festive et la vivacité des couleurs convient aux petits bistros où l'odeur de la friture se mêle au parfum des roses ou des fleurs des champs. Les tonalités sont plus assurées pour nous restituer les chemins de halages émergeant de la brume légère.

L'artiste trouve des accents nouveaux pour nous conter San-Giorgio, la lagune vénitienne ou de délicieuses venelles marines. Une certaine recherche dans les couleurs cueillies sur la palette ne peut que rendre plus attrayantes ses promenades parisiennes dans l'île Saint-Louis, sur les ponts ou aux alentours du médiéval Palais érigé par les Capétiens. Il est permis de penser que Bouyssou ne tardera pas à trouver sur les cimaises la place qui lui revient auprès de ceux qui l'ont précédé.

R. L.

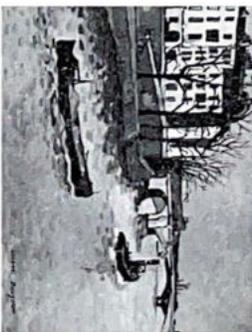
QUELQUES COLLECTIONS

PARIS	NEW YORK
Prince Henri de Bourbon	M. Dupont de Nemours
M. Heilbron	LOS ANGELES
Baronne de Langlade	M. Edward Robinson
Prince Louis de Poignac	VANCOUVER
M. Hecquet Rueff	LONDRES
M. Howan	M. Gomberg
M. Jacques Roger	DUSSELDORF
Comte de Walewski	M. Hans W. Helmas
M. Valières	etc. etc.
Galerie Chardin, Cimaise Mazarine, Kala Granoff, Felix Yvercel., Galeries Art Moderne, Paris, Beyrouth, Montréal, Philadelphie, etc.	

116. Le Pont du Carrousel (voir p. 8).



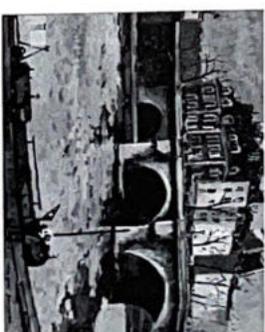
101. Le quai d'Angou à Paris (voir p. 8).



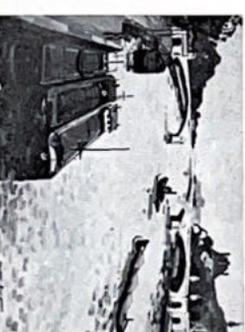
103. Le quai d'Orléans et l'île Saint-Louis (voir p. 8).



111. Le Pont Saint-Michel (voir p. 8).

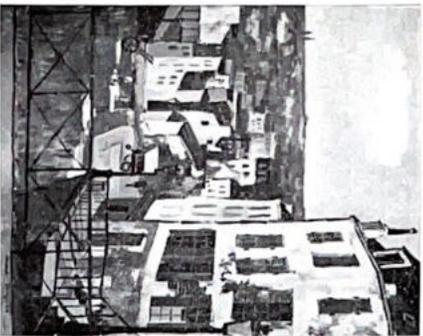


108. Le Pont-Neuf (voir p. 8).





102. L'île Saint-Louis



121. Paris, vu de Belleville (voir p. 8).



De part et d'autre du promontoire où ce jardin s'étend coule le fleuve dont les eaux se divisent à main gauche, l'île Saint-Louis se découvre, et les façades de ses anciens immeubles faibles et pâles dans le clair matin d'un jour d'hiver et de brumose lumière, quand les mouettes tournaient sur les eaux.

100. **POINTE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS**, huile sur toile, sig. b. d. 73x92
101. **LE QUAI D'ARNOU A PARIS**, huile sur toile, sig. b. g., datée 1963, 55x65 (voir reproduction en page 5).
102. **L'ÎLE SAINT-LOUIS**, huile sur toile, sig. b. d. 81x54
103. **LE QUAI D'ORLÈANS ET L'ÎLE SAINT-LOUIS**, huile sur toile, sig. b. d. 60x73 (voir reproduction en page 5).
104. **PENICHE PRÈS DE NOTRE-DAME**, huile sur carton, sig. b. g. 23x30.
105. **LE PONT-MARIE**, huile sur toile, sig. b. d. 46x55.
106. **PENICHES DANS LA BOUCLE DE LA SEINE**, huile sur toile, sig. b. d. 61x81.
107. **LE PONT-MARIE**, huile s. l., sig. b. d., datée 1962, 55x65.
108. **PARIS. LE PONT-NEUF**, huile s. toile, sig. b. d. 50x61. (voir reproduction en p. 5).
109. **PENICHES A QUAI A PARIS**, huile sur toile, sig. b. d., datée 62, 55x65 (voir reproduction en p. 6).
110. **REMORQUEURS DEVANT NOTRE-DAME**, huile sur toile, sig. b. d., datée 1962, 56x46.
111. **LE PONT SAINT-MICHEL**, huile s. toile, sig. b. g. 46x56. (voir reproduction en p. 5).
112. **LE PONT DE L'HOTEL-DE-VILLE**, huile s. l., sig. b. g. 60x73.
113. **LA CONCIERGERIE**, huile s. l., sig. b. d., dat. 1963, 47x55. (voir reproduction en p. 6).
114. **LE PONT SAINT-MICHEL**, huile sur toile, sig. b. d. 46x55 (voir reproduction en page 6).
115. **LE PONT-NEUF**, huile s. toile, sig. b. d., datée 1963, 47x55.
116. **LE PONT DU CARROUSEL**, huile sur toile, sig. b. d. 65x81 (voir reproduction en page 5).
117. **LE PONT DES ARTS**, huile sur toile, sig. b. g. 46x55 (voir reproduction en p. 7).
118. **LE PONT ALEXANDRE III**, huile sur toile marouflée sur carton, sig. b. d. 25x30.
119. **LE PONT SULLY-MORLAND**, huile s. l., sig. b. d. 46x55.
120. **PENICHES A QUAI A PARIS**, huile s. l., sig. b. d. 54x65. (voir reproduction en p. 6).
121. **PARIS VU DE BELLEVILLE**, huile sur toile, sig. b. d. 65x54 (voir reproduction en p. 8).
122. **CANAL DE LA VILLETTE**, huile s. toile, sig. b. g. 23x42.
123. **LE PONT SULLY-MORLAND**, huile s. l., sig. b. d. 60x73.
124. **LA SEINE A CHATOU**, huile sur toile, sig. b. d. 54x65.
- BERTHOMIEU Jean**
125. **DANS LES PRÈS**, huile sur toile, sig. b. d. 55x46.
- BOITEL Maurice**
- né en 1919
- Sensible à la lumière du Nord, Maurice Boitel s'attarde sur les graves balayées par le vent et les embruns. Il aime à nous conter avec infiniment de poésie les petites îles bretonnes perdues au milieu de l'Océan.
- Après un séjour en Algérie à la suite d'un prix Abd el Tili, il devient un des paysagistes appréciés de notre temps et expose régulièrement au Salon d'Automne et à Comptons. Prix Annal de 1956. Peinture de paysages maritimes et de scènes de la vie traditionnelle mais ses visions rustiques et ses marines ont tardé à être connues des amateurs à Barcelone, Zurich ou Hambourg aussi bien qu'à Tokyo ou à Mexico.
126. **LA MER A AUDRESSELLES (PAS-DE-CALAIS)**, huile sur toile, sig. b. g., datée 1961, 54x81.
127. **FENÊTRE A L'ÎLE D'YEU**, huile sur toile, sig. b. d. 80x54.
- CAMOIN Charles**
- 1873-1965
128. **VASE AUX FLEURS DES CHAMPS**, huile sur toile contrecollée sur carton, sig. b. d. 40,7x37,8 (voir reproduction en deuxième page de couverture).
129. **LA ROSERAIE**, huile sur carton, sig. b. d. 38x31.
130. **LE PANIER DE FRUITS**, huile sur toile, sig. b. g. 41x33 (voir reproduction en deuxième page de couverture).
- "Dis-moi quel fruit est délicieux quand il est vert, doux quand il est à demi-mûr et amer quand il est mûr." DHAMMADAPA, D.
133. Paysage du Midi (voir p. 9).

"Une danse est un poème."

C. D.

DUFY Jean

131. DANSEUSE DE FLAMENCO, gouache sig. b. g. 34,6x48,5 (voir reproduction en p. 9).

ESCHBART

Un beau poivre qui s'infiltre aux hautes et étroites mures de la pêche sur filets qui séchent au soleil, à la poésie des quais et à ces hommes nus qui ont fait de l'aventure leur métier.

132. **RETOUR DE PÊCHE**, huile sur panneau, sig. b. g. 33x40.

FRIESZ Emile Othon

1879-1940

133. **PAYSAGE DU MIDI**, huile sur toile marouflée sur carton, cachet de l'atelier en b. g. 42x43 (voir top. en p. 8).

134. **LE PORT DE TOULON**, huile sur toile, cachet de l'atelier b. d. 50x65.

GRAU-SALA Emile

1911-1975

135. **PAYSAGE DU PRINTemps**, huile sur toile, sig. b. g., au dos titre, signée et datée 1973, 48x54,5.

136. **FENÊTRE SOUS LA TONNELLE**, huile sur toile, sig. b. d., datée 1972, 46x55 (voir reproduction en p. 9).

137. **LES NENUPHARS AU BORD DE L'ÉTANG**, huile sur toile, sig. b. g. Au dos signée et datée 1967, 33x65 (voir reproduction en deuxième page de couverture).

KASULLIS Vytautas

né en 1918

"La danse est une forme de chasse."

B.

138. **JOYEUX DANSEUR**, huile sur toile, sig. b. d. 30x46.

139. **LE RETOUR DU CHASSEUR**, huile sur toile, sig. b. d. 61x50.

KHMELUK Vassyl

né en 1903

140. **LA MAISON AU TOIT ROUGE**, huile s. l., sig. b. g. 55x38.

141. **POMMIERS EN FLEURS**, huile s. l., sig. b. g., datée 68, 55x38.

142. **LA MAISON DE JEANNE D'ARC A TAVERS**, huile sur carton, sig. b. d. 50x65.

143. **A LA CAMPAGNE**, huile sur carton, sig. b. d., datée 68, 61x50 (voir reproduction en p. 9).

144. **PAYSAGE DE MONTAGNE**, huile sur toile, sig. b. d. 50x61 (voir reproduction en p. 10).

145. **VASE DE FLEURS**, huile sur panneau, sig. b. d. 40x27 (voir reproduction en page 9).

KIKOINE Michel

1892-1968

146. **NATURE MORTE ET PASTÈQUE**, huile sur carton, sig. b. g. 38x46 (voir reproduction en p. 10).

KRÉMÈGNE Pincus

né en 1890

147. **LE PLATEAU DE FRUITS**, huile sur panneau sig. b. d. 38x46 (voir reproduction en p. 10).

143. **NATURE MORTE AU POISSON, FRUITS ET PICHET**, huile sur toile, sig. b. d. 27x41 (voir reproduction en p. 10).

KVAPIL Charles

1884-1957

149. **NU PENSIF**, pastel, sig. b. g. 30x36.

150. **NU ALLONGÉ**, huile sur toile, sig. b. d. 14x24.

151. **COUCHÉS DANS LES FOINS**, huile sur panneau, sig. b. d., datée 1933, 33x55.

152. **NU AU PEIGNOIR JAUNE**, huile sur panneau, sig. b. d. 19x24.

153. **SUR LA PLAGE**, huile sur carton, sig. b. d. 33x24.

154. **NU AU PARASOL**, huile sur toile marouflée sur panneau, sig. b. d. 17x27.

155. **LA SIESTE**, huile sur toile, sig. b. d., datée 1933, 39x55.

156. **LA NOUVELLE OLYMPIA**, huile sur toile, sig. b. d. 27x35.

"Le repos, le repos, trésor si précieux
Ou on en taitrait jadis le partage des Dieux." F.

141. Pommiers en fleurs (voir p. 9).



131. Danseuse de flamenco (voir p. 9).



135. Fenêtre sous la tonnelle (voir p. 9).



143. A la campagne (voir p. 9).



